

es von Meinem sollend gut nânnen, das Ledste aber Jst durch Anteill viler herren die es unbillich funden vermittelt und underwâgen bliben. Darbi Jst Zu sâhen ... wie das gluk sich wânden kan, hate man mich das vergangne Jar bis in den dritten himmel können erheben, das ich auch geholffen die Luzâr-nischen Unruwen [Bauernkrieg 1653] stillen, so ware es beschâhen, Jezund stürzt man mich bis gar Jn den abgrund, unnd will man mich gantz Ruinieren, dessen alles hab ich dem bewüssten gubernatoren [von Mailand, Luis de Benavides Carillo y Toledo, Marqués de C a r a c e n a] und der spanischen faction Zedanken. parce Laudato etc."

"Nota will mier anfachen glauben".

"Die spanische Compagnien habend auch platz bis das ein andere pention ver-falt, und wan selbige nit alle par erlegt wârde, so Sollend sie heimgemanet sein, und welle man die püntnus Mit Spagnien auch nit mehr haben. Mit Mereren umständen die der H. Bruoder vernânnen wirdt.

Zu Uri habend sie des Oberst [Sebastian Heinrich] Crivellen Regiment [in mail.-span. Diensten] auch heimgemanet, weis aber nit was der püntnuss [mit Frankreich] halben Resolviert jst".

---

Original. Glosse von Beat II. Zurlauben? - AH 55, 285

171

1712 Juli 3., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

---

"J'ay recû la lettre, que vous vous estes pris la peine de m'escire le 2 de ce mois, avec le Paquet a cachet volant pour ... l'Ambassadeur de france [François-Charles de Vintimille, Comte du L u c], ... [lequel] dieu plaisant ... [S.Ex.] recevra sans perte de temps. Je vous rends graces de sa part, et de la mienne de tout ce que vous nous Communiquez [- Friedensverhandlungen im 2. Villmergerkrieg -]. J'ai fait faire des Complimens avec M<sup>r</sup> l'Abbé de Mury [P l a z i d u s Zurlauben] votre Jllustre frere, qui est plein des politesses, et de belles, et nobles maniere[s]. Sans le risque de le preiudicier avec ses relations a l'empire [romain] ie me serai donné l'honneur de l'inviter un'iour diner avec moi. Mais on ne luy pardonneroit plus cette pre-tendue faute, ainsi il est bien de laisser venir la paix [- Anspielung auf

55/171

die Friedensverhandlungen von Utrecht, die 1713 zum Frieden von Utrecht führen sollten -], qui court de galop a mettre en repos toute l'Europe. Il vous aura remis sans doute un paquet de ... l'Ambassadeur de France pour vous, que ie lui fit remettre hier.

Pour repondre au contenu de vostre lettre, ie vous dirai en premier lieu, que il n'est pas vray, que le Canton de Lucerne propose aucune Neutralité, mais cela est bien constant, que le Canton cherche la paix, et en fait faire tous les avances possibles, ce qu'il est bien[!] que vous scachiez pour votre regle.

J'ai veu hier M<sup>r</sup> le Capitaine [Johann Baptist] T r i n k l e r, Je lui ai parlé clairement pour l'advertir de la verité des choses [- Trinkler war der Meinung, Stadt und Amt Zug sollte den Krieg fortsetzen! -], et en premier lieu ie luy ai dit sans fard, que le Nonce [Giacomo C a r a c c i o l o] est fou; qu'il se prenant[!] des ordres qu'il a du Pape [C l e m e n s XI.] de procurer tout le bien possible de la Catolicité, mais qu'il les empoisonne faisant tout le contraire, parceque assurement le Pape ne luy aura pas ordonné, que voyant, qu'il y a du peril a perdre toute la Catolicité, si on ne fait la paix, ce qui est evident, qu'il pousse sa pointe, et laisse aller les choses a l'extremité. L'Auditeur [Giovanni Martino B a t t a g l i n i] luy avoit dit, que les Allemands [- ist damit das Truppenkontingent Oesterreichs für die V kath. Orte gemeint? -] sont entréz actuellement dans le ... [Toggenburg]; Je l'ai assuré que non, et qu'il n'a qu'a voir par cette mensonge les ... [nefastes] intentions du Nonce, et des ses Pretres, qui voudroient pour vanité faire aller a Rome le bruit d'avoir fait des choses d'un zele infini, pour tacher d'en avoir recompense au depens des pauvres Catholiques, que d'attendre l'argent, et les grains, ce sont des ... [riens] a l'egard au peril, qui presse tant; qu'il faut voir si Zurig, et Berne veut attendre ... [?]<sup>1</sup> donner de la Commodity aux promesses de M<sup>r</sup> le Nonce; enfin ie luy ai montré la derniere lettre de ... l'Ambassadeur de France, qui deplore l'estat dangereux des Cantons Catholiques, et craint d'estre obligé si on s'amuse a des esperances sans fondement de s'en retourner a Soleurre [- der Ambassador nahm damals an den Friedensverhandlungen in Aarau teil -]<sup>2</sup>, ce qui seroit d'un tres grand preiudice pour eux restant sans cet appuy. Il me parut fort surpris, et d'avoir eu plaisir de mes informations; Il me promit de les referrer; Il me demanda copie de la lettre de ... [du Luc], qui a la reserve de quelques mots, aux quels il n'aura pas fait attention me parut ostensible, et ie la luy donnai, ce qui servira pour remplacer celle, que ce Ministre

avoit songé d'écrire aux ... [IV] Cantons Populaires [=V kath. Orte ausg. LU]. Je trouve fort curieuse la lettre, que le Nonce a écrit a l'égard de l'argent promis [par le Saint-Siège], qu'il veut a present changer en grain. Je vous assure, que dans les Baillages ultramontains il n'y en a pas un sac, quoique il les promet. Il y a une personne d'esprit, et qui sait les choses, et les penetre, qui m'a assuré, que on fait un monopole de l'argent du Pape, et de ces grains, qu'on pretend faire venir du Milanois, ou les Reverendissimes Pretres y veulent gagner dessus, et faire marchandise des graces de S.S.<sup>té</sup>; ma foi tout est possible. on sait bien que le Cardinal [Giuseppe Renato] J m p e r i a l [i] son oncle dans la Legation de Ferrare, et les autres emplois n'a iamais perdu de veue ses profits ... [particuliers]. Il faut que vous soiez informé de tout. J'ai l'honneur de remettre copie de cette lettre a M le Comte du Luc, affin que ... [S.Ex.] voit ce que ie vous ai mandé. Le Brigadier [Ludwig Christoph] P f i f f e r a eu des especes de reprimandes des Messieurs [Schultheiss und Rat] de Lucerne sur les mouvemens qu'il se donne a tort, et a travers pour ... [refaire] la guerre contre les determinations de ses Superieurs. Il a neanmoins bien encore veu le sieur Trinkler; ce qu'il luy a dit tête a tête ie ne puis pas le scavoir; mais il me Const<sup>te</sup> [!], que les autre fois il l'a animé comme tous les autres deputes des ... [IV] Cantons [=V kath. Orte ausg. LU]. J'ai apres appris que le Pretre, qu'il [stets noch Pfyffer gemeint] a dans sa maison [in Luzern] est [Johann Peter T r i n k l e r] Frere du dit sieur [Johann Baptist] Trinkler, et qu'il s'est servi de luy pour faire de concert avec le Nonce les premieres demarches imprudentes, dont tous le Monde est scandalisé. Le [alt] Landame [Josef Ignaz] ... [S t u l z ?<sup>3</sup>, damals Landrat von Nidwalden], ce beau, et sobre Personnage, a esté un autre de ses instrumens."

In der Beilage werde er weiter einen Brief finden, der ihm sicherlich sehr willkommen sein werde.

1) ~~Je ne puis attendre de voir de la~~

2) s. EA VI 2, 1672 (Nr. 750)

3) *Landame*

Original, in franz. Sprache - AH 55, 286-289